Cyclone tropical

16 et 17 août 1827

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Préambule

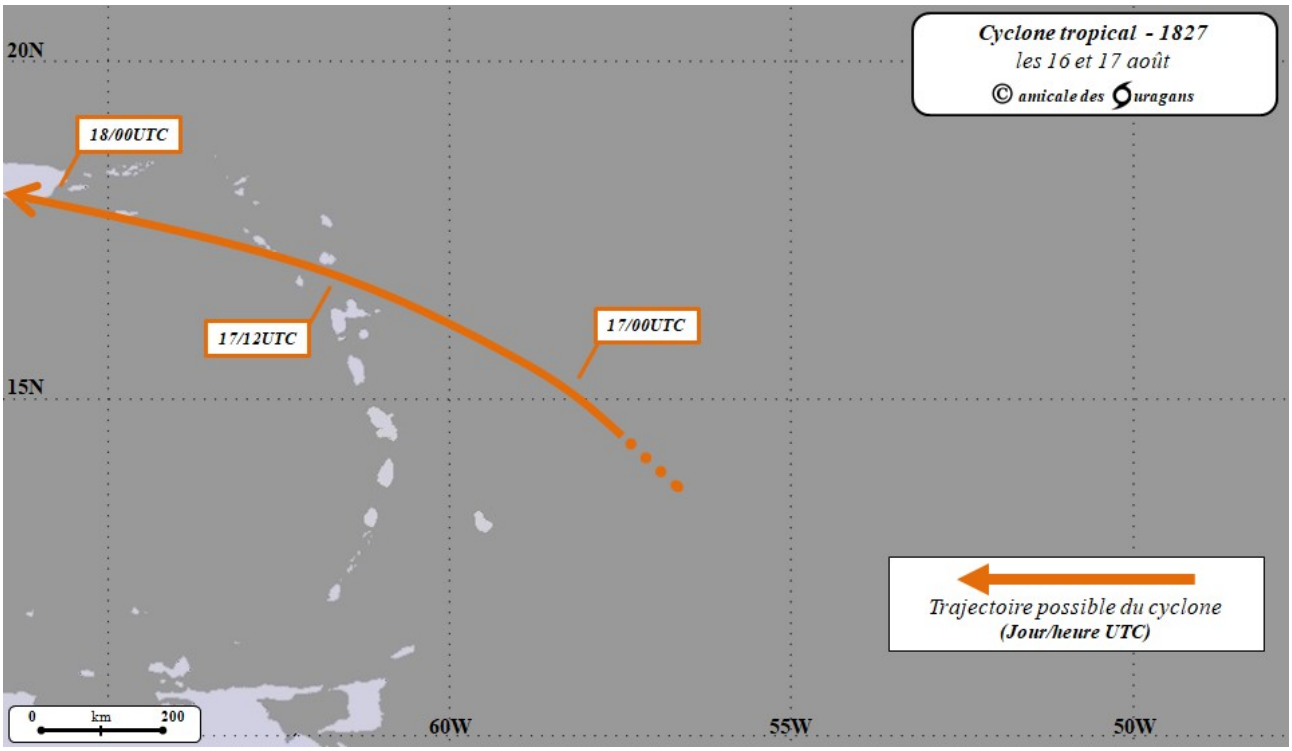
Cette perturbation est née vraisemblablement à l'est de la Barbade sur l'océan tropical, et a suivi une route globalement vers le nord-ouest (typique des cyclones de type « barbadien » justement).

Les îles les plus impactées des Petites Antilles par ce système, au stade probable d'ouragan, ont semblé être Antigua, puis Saint-Kitts et enfin Sainte-Croix (la plus méridionale des Îles Vierges) au regard des dommages constatés. Il est allé ensuite intéresser directement Porto Rico.

L'historien spécialiste des ouragans des Petites Antilles, I. R. Tannehill, a fourni une trajectographie possible (« *approximate track* ») de ce cyclone. Selon lui, il aurait traversé l'arc antillais au niveau de la Dominique, choix étonnant allant à l'encontre de la dénomination qu'il avait choisie (« *St. Kitts Hurricane* ») pour mettre l'accent sur l'île la plus impactée. Puis ce phénomène aurait touché Sainte-Croix (Îles Vierges), avant d'intéresser le sud de Porto Rico (cf **ANNEXE 1**).

Nous ne retiendrons donc pas l'option de route suivie par ce cyclone de cet historien, car celui-ci est passé manifestement sur Antigua ou à proximité immédiate compte-tenu des témoignages et des dommages sur cette île, puis sur Saint-Kitts, une trajectoire finalement nettement plus à l'est puis au nord que le tracé initial.

Les observations du vent provenant des différentes îles, en direction et en intensité, nous permettent donc de proposer la trajectographie ci-dessous plus cohérente avec ces analyses.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 16 et 17 août 1827

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE (cf **ANNEXE 2**)

Le cyclone tropical a évité en grande partie l'île, en lui épargnant de trop grosses conséquences, mais la forte houle qui entrait « furieusement » dans le port de Saint-Pierre (probablement aussi en rade de Fort-Royal, le nom de l'actuel Fort-de-France) a entraîné de gros désordres dans le trafic maritime et des dégâts importants pour l'intégrité de nombreux navires qui ont parfois été brisés, échoués sur les plages.

Le vent a soufflé du Nord le 16 août, puis est passé au Nord-ouest durant la nuit suivante, avec des variations entre le Nord-ouest et le Sud-ouest. Le cyclone est donc de toute évidence passé à l'est et au nord de Saint-Pierre durant cette nuit du 16 au 17.

Aucune victime n'a été rapportée par la presse.

GUADELOUPE (cf **ANNEXE 3**)

L'archipel n'a, semble-t-il, pas été beaucoup plus impacté que la Martinique par ce fort coup de vent.

Les récits ont indiqué une mer particulièrement forte qui a brisé ou coulé certains navires, d'autres trouvés échoués sur les rivages. À noter que le périodique local « *Journal de la Pointe-à-Pitre* » n'a mentionné ni fait référence à de quelconques dégâts particuliers à l'intérieur des terres.

SAINT-BARTHÉLEMY (cf **ANNEXE 4**)

A priori, aucun effet caractéristique d'un cyclone ne fut rapporté sur cette île non plus, hormis des rafales de vent, des averses parfois assez fortes, et une mer particulièrement agitée, des conditions climatiques certes très perturbées, mais assez usuelles en cette saison des pluies.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf **ANNEXE 5**)

Le mauvais temps a débuté le 16 août avec de nombreuses précipitations et des orages. En soirée le vent a soufflé fortement venant de l'Ouest, et le lendemain 17, il y avait encore des bourrasques du secteur Sud-ouest. Pour autant rien de fâcheux ne survint, même si la navigation fut rendue très difficile dans les parages de l'île.

Le système cyclonique est ainsi passé au nord, à une distance que l'on ne peut préciser.

DOMINIQUE (cf **ANNEXE 6**)

L'île a appréhendé l'arrivée d'un cyclone, au vu de la menace diffusée le 16 août au soir, mais finalement cette crainte fut sans fondement, puisque, si le vent a bien soufflé durant la nuit du 16 au 17, il n'y eut pas de conséquences dommageables.

ANTIGUA (cf **ANNEXE 7**)

L'île a subi les effets dévastateurs de cet ouragan le 17 août, qui fut comparé à celui tout aussi violent de 1772.

L'aggravation météorologique avait débuté la veille, mercredi 16, avec un vent soufflant en rafales du Nord, direction inhabituelle qui pourtant n'a pas été jugée alarmante par la population. La nuit suivante fut particulièrement venteuse et pluvieuse. Et dès le 17 au matin, la violence des vents s'est fait ressentir, venant du Nord et virant au Nord-est puis à l'Est.

Le centre cyclonique passait donc à ce moment-là au sud de l'île manifestement.

Les conséquences furent désastreuses avec nombre de maisons et bâtiments très endommagés, des plantations et récoltes réduites à néant, les champs de canne couchés et broyés. Pour autant malgré ces dégâts majeurs, il ne semble pas qu'il y ait eu de perte de vie.

SAINT-KITTS et NEVIS (cf **ANNEXE 8**)

Ces territoires furent dévastés, de manière assez similaire à ce qui s'était passé sur Antigua quelques heures plus tôt. Les bâtiments ou maisons en bois furent souvent détruites, comme les clôtures, les cheminées et les toitures. Des maisons en dur furent endommagées, des édifices religieux abîmés, des arbres brisés ou déracinés. Un sentiment de désolation régnait à la suite du passage de ce cyclone le 17 août, même si par chance, aucune vie ne fut enlevée.

Les vents décrits venaient d'abord de secteur Nord, avant de virer au Nord-est puis au Sud-est. Le lieu précis de ces observations à Saint-Kitts n'est pas précisé, mais compte-tenu aussi des directions relevées sur Antigua située plus à l'est, le cœur de l'ouragan est probablement passé sur ces territoires ou sur leurs côtes méridionales.

SAINTE-CROIX - Îles Vierges (cf **ANNEXE 9**)

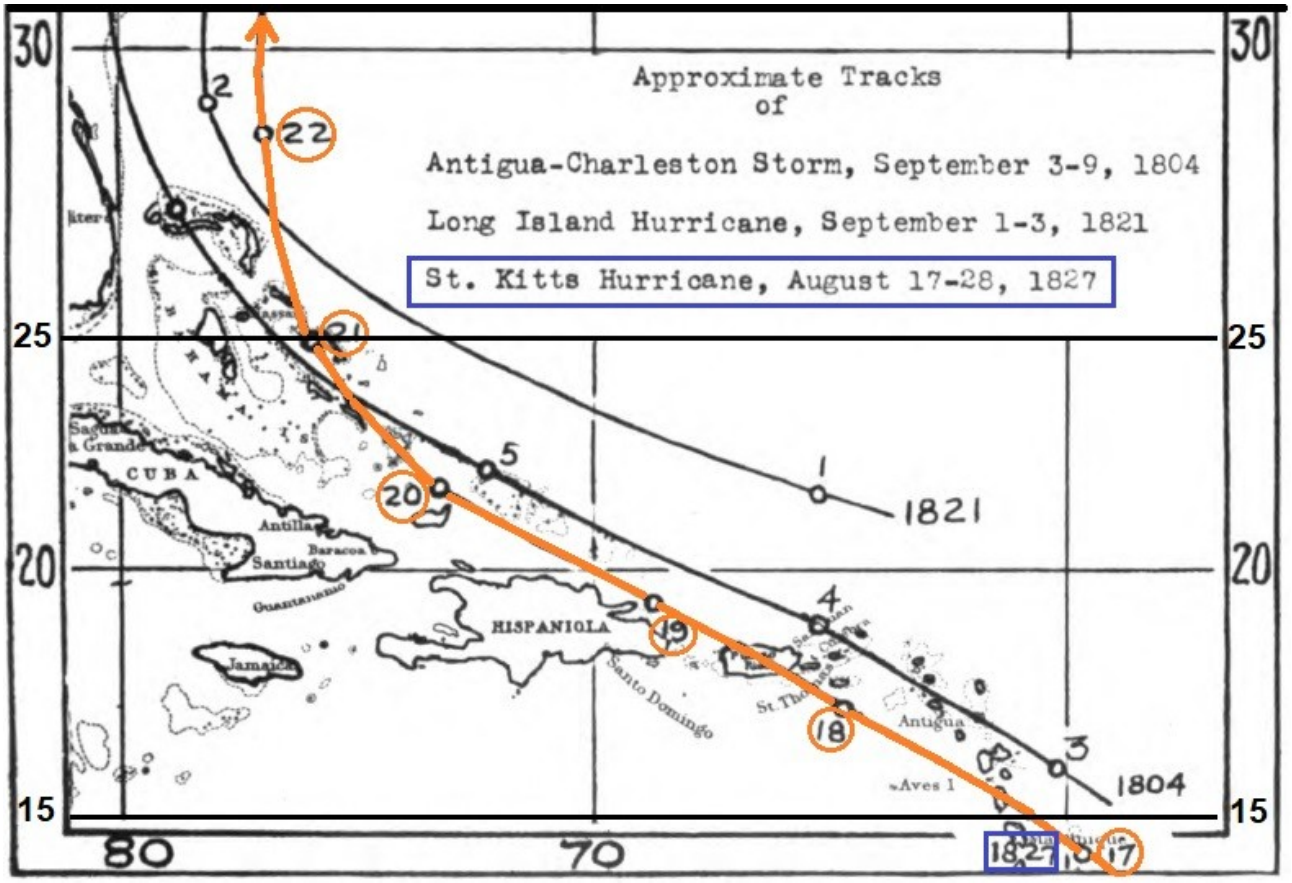
L'île aurait beaucoup souffert de ce « coup de vent » qualifié de sévère. De nombreux navires (dont certains danois ou américains) ont été jetés à la côte, les deux ports principaux Christiansted et Frederiksted ayant été très impactés par l'état de la mer. Les habitations ont été particulièrement endommagées aussi, les dégâts étant typiques d'un passage d'un ouragan sur l'île ou à proximité immédiate.

Le vent de Nord-est a viré au Sud, le centre de l'ouragan aurait donc frôlé **Sainte-Croix** par le sud.

Ailleurs sur cet archipel des Îles Vierges, il est noté que plus au nord, **TORTOLA** aurait été en grande partie épargnée par les intempéries du cyclone. L'île de **SAINT-THOMAS** aurait vu des champs de canne « gravement maltraités » et des cultures vivrières auraient été perdues, ce qui laisse entendre que des vents assez forts avaient pu y sévir, mais pas avec l'intensité connue par Sainte-Croix plus au sud.

Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extrait sur les Antilles de la cartographie de la trajectoire du centre cyclone de 1827 par I. R. Tannehill dans son ouvrage « ***Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*** ».



ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait du « ***Journal de la Pointe-à-Pitre*** » du 30 août 1827 concernant la Martinique

MARTINIQUE. — *Saint-Pierre.*

Le Commerce et l'Industrie viennent de recevoir un nouvel échec dans le raz-de-marée qui existe encore au moment où nous mettons sous presse. Dans la journée de jeudi 16, le vent s'est fixé au nord, et vers le soir il avait pris un degré d'intensité qui fit présager des malheurs pendant la nuit qui approchait. Effectivement, tout fesait craindre ou un ouragan ou un raz-de-marée ; le premier heureusement n'a pas eu lieu, mais nous avons éprouvé les effets du dernier à un degré qui a frappé nos intérêts commerciaux d'une manière d'autant plus affligeante, qu'ils ont atteint d'industrieux pères de famille, qui se sont vu enlever, par la perte de leurs bâtimens, l'espérance de remplir envers la société, comme envers leur nombreuse progéniture, les obligations qu'ils doivent à l'une comme à l'autre.

Dans la nuit du 16 au 17 le vent étant passé au nord-ouest, la mer est devenue considérablement agitée, et sa fureur croissant avec la force du vent, qui variait à chaque instant du nord au nord-ouest et sautant parfois au sud-ouest, a causé la perte de huit bâtimens qui sont venus échouer sur la plage. Nous regrettons d'avoir à annoncer que vers les deux heures du matin, le navire *le Petit-Matelot*, du Havre, capitaine CAUCHI, ayant déjà 117 boucauds de sucre à bord, a dérapé, et a été entraîné par la force des lames jusques vers l'extrémité du mouillage, où il a échoué ; la fâcheuse position où se trouve ce bâtiment fait craindre que le sucre ne soit totalement perdu. Ce premier malheur a successivement été suivi de la perte de deux bâtimens américains, un brig et une goëlette, de trois caboteurs de l'île, et de deux autres étrangers. Au milieu de ces désastres, il est consolant de penser qu'aucune personne n'a péri, et que tous les secours ont été prodigués autant par les autorités locales que par toutes les classes de citoyens.

Nous n'avons pas encore reçu d'avis du Fort-Royal ; mais nous aimons à croire qu'il n'y sera rien arrivé de fâcheux.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbadian*** » du 18 septembre 1827 concernant la Guadeloupe

The French Ship *La Clémentine*, Capt. Clottut, Martinique bound to Havre, arrived here on Monday, in distress. She experienced the Gale to leeward of Guadeloupe, and was in company with two other French vessels, one named the *Eugenie*, destined for this port, both of which she lost sight of soon after the commencement of the gale. During the passage of the *Clémentine* to this port, she fell in with a number of wrecks, two of which, apparently schooners, (each with a small jury mast,) she boarded, but found no person on board.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbadian*** » du 18 septembre 1827 concernant Saint-Barthélemy

An American vessel arrived here on Monday from St. Bartholomews; she rode out the gale in that harbour; brings no accounts of any particular injury having been sustained. Most of the American vessels had put to sea at the first appearance of bad weather.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Barbadian*** » du 17 août 1827 concernant la Barbade

"The appearance of the weather, since yesterday morning, has been very threatening. We had a great fall of water yesterday, and a sharp thunder-storm. In the evening the wind blew hard from the Westward, and is still blowing very fresh from the S. and W. No accident has yet happened in the bay, but two brigs are riding very hard, and are at a very short distance from the shore.—It is to be feared that the gale has been much more severe amongst the islands to leeward.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***The Port of Spain Gazette*** » du 12 septembre 1827 concernant la Dominique

" *From the Dominica Colonist, August* 18.

" About twelve o'clock on Thursday night commenced a smart Gale of wind, which from the threatening appearance of the preceding evening occasioned considerable alarm to the inhabitants of this Colony, whose fears are constantly alive at a season, from which they have so frequently suffered. We are happy to say those apprehensions have, on the present occasion, proved groundless, the Gale having subsided after blowing steadily till yesterday afternoon,

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***The Port of Spain Gazette*** » du 19 septembre 1827 concernant Antigua

PARTICULARS OF THE LATE GALES.

ANTIGUA.

Aug 21—It has pleased the Almighty Disposer of events, in the manifestation of his Divine wrath, and in the fullness of his wisdom, majesty, and power, to visit this island with the most violent and destructive storm, which took place on the morning of Friday last. Those only who witnessed the great hurricane of 1772, recollect any thing which resembles the ravages it has made throughout every district of the country. Early on Thursday the wind was perceived to veer from its usual tropical direction to the North, and frequent puffs, with a gloomy atmosphere, indicated symptoms of a change of weather for the worse, which, however, did not create much alarm. The evening set in darkly, and it blew very hard during the night, with frequent showers. At day light, the violence of the wind appeared to increase, although up to this period it had done but trifling damage; but as the morning advanced, it came round to N. E. and then to E., and between seven and ten o'clock it rose to a tempest, and raged with tremendous fury, levelling every thing of feeble resistance, and severely injuring others whose weight or strength prevented their entire destruction.

Great numbers of full grown trees were turn up, and thrown to a considerable distance, and heavy bodies, such as carts, the leaden gutters of houses, &c. whirled from their places in every capricious direction. Many of the larger buildings in town suffered more or less damage; while the smaller and less substantial habitations have, in some instances, been entirely demolished, and in others, rendered so delapidated, as to afford but a precarious shelter to the needy and unfortunate inmates. From every part of the island we have accounts of the most gloomy description. Every plantation has suffered, and some to a considerable extent in sugar works, dwelling and out houses, &c. The provision crops scarce retain a vestige of verdure, from being seered by the wind, and the cane fields, which showed the highest bloom and promise, now have the appearance of guinea grass in dry weather. The public works at the Ridge and its vicinity, have likewise suffered most severely and extensively, but we feel pleasure in stating that we have not heard of any lives being lost in that quarter.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extraits du journal « ***The Royal Gazette and Bahama Advertiser*** » du 29 septembre 1827 concernant Saint-Kitts et Nevis

THE GALE OF THE 17th AUGUST.

ST. KITTS August 21.

For two days, there had been an ominous stillness in the weather, interrupted at intervals by gusts of wind from the Northward; and, about 7 o'clock in the evening o Thursday, the gale freshened, and continued to blow with increasing force, though without producing any destructive effects, until about 10 o'clock the next morning, when it reached an uncommon and alarming degree of violence; and, till half past eleven, raged with such fury as had never been experienced here since perhaps the Great Hurricane of 1772. Towards midday, the wind, the greatest severity of which was from the North East, shifted to South East, and gradually abated.

The consequences in this Town have been, the total destruction of a great many wooden tenements, and of chimneys, fences and enclosures; several substantially built houses have been also partially injured, and large trees riven and rooted out. The belfrey of the Church has been much damaged, as also the roof of the Wesleyan Chapel, the slates on which were stripped off, and some of them hurled a considerable distance. In short, the course of desolation may be traced in every street.

We are not aware of any lives having been lost, on shore; and this may be ascribed to the providential circumstance of the storm having occurred in the day.

The accounts from the Country are deplorable. There is scarce an Estate which has not suffered in its works and buildings, and, in some intances, the latter have been entirely destroyed, and the negrohouses swept away. In the destruction of canes, which promised a fine crop, the Agricultural interest has been materially affected.

On the whole, an extent of injury has been sustained, which, whilst it entails on many sufferers the most serious inconvenience, involves others in the deepest misery and distress.

At Nevis, we learn several of the Estates, and small Houses in Town, have been injured.

ANNEXE 9 (*retour au texte*) : Extraits des journaux de l'époque concernant les Îles Vierges

On the 17th instant was witnessed the most dreadful Gale of wind that this Island has experienced for some years past; it commenced blowing from the N.E. point from 12 o'clock, and increased as evening approached, exhibiting in solemn anticipation what was to be the result, all the vessels in the harbour were seen using preparatory means to combat its approaching fury, but, alas!—at half past 6 o'clock the wind shifted to the southward, and continued to blow with impetuous violence until 8, when it gradually abated; at day-light the eye was presented with the melancholy catastrophe of the evening previous, every vessel with the exception of the *Jupiter*, *Vigilant*, and one small craft, was seen in various directions driven by the force of the wind on shore;—not an inclosure was seen standing, fragments of lumber, both from large and small houses, were seen blown in every direction, which had become a prey to the violence of the wind;

From Tortola, we learn that the Gale was partially felt there, and we have not heard of any injury sustained.

Extraits du journal « ***The Barbadian*** » du 18 septembre 1827
concernant Sainte-Croix (1er extrait) et Tortola

A St-Thomas, la campagne a perdu une grande partie de ses cultures en vivres, et sur plusieurs habitations, les cannes déja hautes ont été gravement maltraitées.

Extrait du périodique « ***Journal de la Pointe-à-Pitre*** » du 1er novembre 1827
concernant Saint-Thomas

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.
URL : https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433
(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal commercial, économique et maritime de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°35 du 30/08/1827, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5118342c
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 18/09/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00071028/00481
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 17/08/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00071028/00481
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 12/09/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/UF00094730/06810
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 19/09/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/UF00094730/06812
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Royal gazette and Bahama advertiser* (Nassau - Bahamas), édition du 29/09/1827, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00079433/05269
(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal commercial, économique et maritime de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n°44 du 01/11/1827, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5118351b
(consulté le 10 mai 2023)